

Fiche B

Les réseaux et plateformes de connaissance et d'influence au sein de la CNULCD

Afin de peser sur la décision et d'apporter de la cohérence dans leurs réflexions, demandes et actions, les parties prenantes de la CNULCD ont adopté une stratégie de regroupement en réseaux. Cette parole collective et participative naît ainsi d'un travail organisé, démocratique, transparent et indépendant, ce qui, en sus du cumul d'expériences et d'expertises, permet d'apporter une réelle valeur ajoutée dans les débats et les actions menées sur le terrain en matière de lutte contre la désertification.

1. Les réseaux de la société civile

Groupe de Travail Désertification (GTD)

Le [Groupe de Travail Désertification](#) est un réseau d'acteurs français de la solidarité internationale et du développement engagés dans la lutte contre la désertification. Il regroupe des ONG, des scientifiques, des structures privées et des collectivités locales. Ensemble, ses membres souhaitent mobiliser l'opinion publique, renforcer la concertation et les actions des acteurs du développement tout en influençant les décideurs.

En tant qu'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics français sur la question de la désertification, le GTD est force de proposition en France et à l'international au travers d'autres réseaux au Sahel ([ReSaD](#), [Réseau Sahel Désertification](#)), dans le monde ([Drynet](#), [réseau international d'ONG](#)) et auprès de la Convention des Nations-Unies pour la Lutte Contre la Désertification (CNULCD).

Le plaidoyer représente un volet important des activités du GTD. Ayant pour objectif d'exprimer les revendications des populations qui ne disposent que de peu de moyens pour défendre leurs droits auprès des décideurs, la plateforme met en place des dispositifs pertinents pour atteindre au mieux les objectifs définis, à travers notamment le dialogue avec les institutions nationales et multilatérales, et en participant aux rencontres des Nations unies.

Pour cela le GTD :

assure une veille stratégique, en recueillant et diffusant les informations mobilisables dans les débats en cours sur les scènes politiques.

construit un positionnement propre au réseau, basé sur des points de vue partagés et formulés par un discours cohérent pouvant être porté par le collectif, renforçant ainsi la visibilité et la légitimité du réseau.

participe et contribue aux événements, pour porter la voix de la société civile française auprès des instances internationales et ce stratégiquement pour impacter au mieux la prise de décision.

implique les politiques et les bailleurs en maintenant un dialogue régulier, voir en les impliquant dans ses actions, afin de faire remonter ses préoccupations parmi leurs priorités.

Réseau Sahel Désertification (ReSaD)

Le [Réseau Sahel Désertification](#) est un réseau coordonné par le CARI qui rassemble quatre plateformes nationales de la société civile – le [SPONG](#) au Burkina Faso, le [GTD](#) en France, le [REFEDE](#) au Mali et le [CNCOD](#) au Niger – dont les membres sont actifs depuis de nombreuses années dans la lutte contre la désertification et la dégradation des terres au Sahel.

Créé en 2010 pour favoriser une meilleure implication des organisations sahéennes dans les négociations de la CNULCD, le ReSaD a permis à ses membres une participation collective et coordonnées aux COP, depuis la COP10 (Changwon, 2011).

Au moment de la naissance du réseau, la société civile sahéenne francophone peinait à se faire entendre au sein de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification, où les négociations sont conduites principalement en anglais. Depuis plusieurs décennies, la désertification est pourtant une préoccupation majeure au Sahel, et la Convention est le seul espace international permettant un dialogue régulier entre dirigeants, bailleurs, scientifiques, etc.

Le ReSaD forme ainsi le seul réseau organisé de la société civile francophone, actif au Sahel dans le cadre politique de la Convention des Nations-unies sur la Lutte contre la Désertification.

Le ReSaD :

informe ses membres sur les enjeux et avancées politiques à travers une veille stratégique réalisée en continu, vulgarisée et diffusée auprès des acteurs de la lutte contre la désertification.

facilite la construction de positions communes en rassemblant la société civile dans les pays et à l'international pour qu'elle se concerta et formule des recommandations sur les politiques publiques en lien avec les terres.

↳ Les membres du ReSaD organisent des ateliers nationaux de concertation avant chaque COP, et le ReSaD s'implique dans la dynamique Désertif'actions.

interpelle les décideurs dans les pays, et à l'international lors des COP, pour faire entendre les positions communes de la société civile et des populations sahéniennes.

Grâce au ReSaD, un nombre croissant d'ONG et d'associations du Sahel se sont accréditées à la CNULCD et ont été intégrées à la préparation collective des COP et à la production de papiers de position. Ces organisations de la société civile ont aussi été davantage intégrées dans les discussions nationales pour l'élaboration des politiques de lutte contre la désertification, comme l'élaboration des cibles de neutralité de dégradation des terres. Le ReSaD a permis d'améliorer les compétences des organisations membres des plateformes sur les techniques de plaidoyer et d'accompagner l'émergence de porte-paroles.

Drynet

[Drynet](#) est un réseau mondial de 26 organisations de la société civile qui mènent une action collective pour un avenir durable dans les terres arides, et ce depuis 2007. Le réseau a pour ambition de renforcer les voix des communautés des zones sèches dans les discussions politiques aux niveaux nationaux, régionaux et internationaux. Grâce à l'apprentissage entre pairs, au plaidoyer et à l'échange de connaissances, Drynet garantit que les initiatives locales influencent les plateformes mondiales telles que la CNULCD et apportent des indications précieuses pour atteindre les ODD.

Le réseau porte un plaidoyer pour la reconnaissance des organisations et communautés locales comme acteurs centraux dans la lutte contre la dégradation des terres, considérant que leurs connaissances, leur expérience vécue et leurs pratiques innovantes sont essentielles pour façonner des solutions durables et efficaces.

Les membres de Drynet contribuent directement aux processus de la CNULCD en participant à la Conférence des Parties et au Comité pour la révision de la mise en œuvre de la Convention et organisent des événements pour commémorer la Journée de la désertification et de la sécheresse (17 juin).

Drynet a joué un rôle clé dans la création du Panel des organisations de la société civile, créé par la COP en 2009 pour garantir une participation significative des OSC aux processus de la CNULCD. Depuis, les membres de Drynet ont joué un rôle crucial en tant que représentants régionaux au sein du panel et en tant qu'observateurs élus à l'Interface de politique scientifique.

2. Réseaux multi-acteurs

Coalition Agroécologie

En 2021, le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires a mis l'accent sur la nécessité d'une action concertée pour repenser les systèmes alimentaires.

La Coalition Agroécologie a été créée dans ce contexte pour fournir un mécanisme permettant aux pays et aux organisations de collaborer à la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie afin de faire face à de multiples crises simultanément. Elle se fixe notamment pour objectif de faire reconnaître l'agroécologie au sein de la CNULCD.

Les membres de la Coalition sont des pays du monde entier, mais aussi des organisations de la société civile, des centres de recherches, etc.

Le travail de la Coalition agroécologie est guidé par les [13 principes](#) de l'agroécologie définis par le Panel d'experts de haut niveau pour la sécurité alimentaire et la nutrition (HLPE-FSN) du Comité sur la sécurité alimentaire mondiale (SFC), qui sont alignés sur les [10 éléments](#) de l'agroécologie adoptés par le Conseil de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en décembre 2019.

Aujourd'hui, la Coalition Agroécologie s'est imposée comme une voix importante pour l'agroécologie dans différents domaines, y compris dans des dialogues politiques de haut niveau. Son travail et cette stratégie visent à amplifier les voix qui doivent être davantage entendues et écoutées, et à renforcer l'impact de ses membres par un effort collectif.

Alliance Internationale pour la Résilience à la Sécheresse (IDRA)

L'[Alliance](#) est composée de 42 pays et de 31 organisations internationales. Elle se donne pour missions de :

Créer une dynamique politique, afin que les dirigeants mondiaux accordent la priorité à la résilience face à la sécheresse dans leurs politiques de développement national et de coopération internationale.

Explorer les moyens de mobiliser des ressources financières innovantes au bénéfice de la résilience à la sécheresse, en tirant le meilleur parti des investissements publics et privés.

Accélérer l'adoption des meilleures pratiques, des solutions et des technologies pour améliorer la résilience à la sécheresse, du niveau communautaire au niveau régional, grâce à l'échange de connaissances et en s'appuyant sur les communautés de pratique etc.

Définir des actions et des investissements prioritaires, fondés sur des données probantes, afin de renforcer la résilience face à la sécheresse.

A travers son site web et sa collaboration avec la CNULCD, elle met à disposition une diversité d'outils et de ressources documentaires ciblant la résilience à la sécheresse.

3. Réseaux scientifiques

Comité Scientifique Français sur la Lutte Contre la Désertification

Depuis 1997, le [Comité Scientifique Français de la Désertification \(CSFD\)](#) mobilise les experts français compétents en matière de désertification et de développement dans les régions sèches. Multidisciplinaire, il est composé d'une vingtaine de membres et d'un président issu des principaux organismes scientifiques ainsi que d'institutions partenaires. Le Comité mène différentes activités dans trois grands domaines inscrits dans son mandat.

1 Le CSFD agit comme un organe indépendant donnant des avis consultatifs, en particulier aux ministères français en charge des Affaires étrangères et de la transition écologique, et à l'Agence Française de développement (AFD). Il participe au Comité de la science et de la technologie (CST), au Comité d'examen de la mise en œuvre de la Convention (CRIC) et à la Conférence des Parties (COP) de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification et appuie les travaux de la délégation française.

2 Le Comité diffuse et vulgarise les acquis de la recherche par l'édition de différents supports, par des interventions de ses membres dans divers forums grand public, articles de presse, émissions de radio ou de télévision. Il participe également à des activités de plaidoyer et de coopération avec la société civile française (CARI, GTD).

3 Le Comité contribue aux débats scientifiques sur les questions de dégradation des terres, de désertification dans les régions sèches, de biodiversité et de changement climatique

Desertnet International

[DesertNet International \(DNI\)](#) est un réseau scientifique doté d'un statut associatif dédié à la recherche internationale sur la désertification.

Les objectifs du réseau sont d'encourager la recherche et de promouvoir des efforts concertés dans toutes les disciplines concernant les questions humaines et biophysiques liées au développement et à la dégradation des terres arides. DNI facilite les échanges scientifiques entre scientifiques et les organismes participants, identifiant les domaines prioritaires de recherche et favorisant la coopération. DNI soutient des mécanismes qui fourniront des données et des informations académiquement solides pour lutter contre la désertification, récupérer les terres dégradées, soutenir le développement social et économique durable des terres arides et identifier des mesures préventives pour protéger les ressources naturelles des terres arides dans le monde entier. Le réseau vise également à coopérer avec les décideurs politiques et autres afin d'identifier les besoins en information et de traduire des connaissances scientifiquement solides afin d'améliorer la gestion des terres arides, y compris la gouvernance.

4. Plateformes en ligne / base de données

WOCAT (World Overview of Conservation Approaches and Technologies)

Panorama Mondial des Approches et Technologies de Conservation

WOCAT est un réseau mondial dédié à la documentation et à la diffusion des pratiques de gestion durable des terres. Il gère une base de données reconnue par la CNULCD comme référence en matière de bonnes pratiques et fournit des outils pour la conception, le suivi et la mise à l'échelle des projets.

WOCAT a été fondée en 1992 en tant que réseau mondial informel de spécialistes de la conservation des sols et de l'eau. Il a développé des outils standardisés pour documenter, surveiller et évaluer les savoir-faire en gestion des ressources et des terres ainsi que pour les diffuser à travers le monde. Un accent initial mis sur l'érosion des sols et la baisse de la fertilité a été élargi pour inclure l'examen des bonnes pratiques – comprenant des technologies et des approches prenant en compte le sol, l'eau, la végétation et les animaux.

Depuis 2014, la CNULCD reconnaît officiellement WOCAT comme la base de données principale recommandée pour les meilleures pratiques de gestion durable des terres.

Sources

Les sites web consultés :

Groupe de Travail Désertification (GTD)

<https://www.cariassociation.org/fr/le-gtd-groupe-de-travail-desertification/>

Réseau Sahel Désertification (ReSaD)

<https://www.resad-sahel.org/>

Drynet

<https://dry-net.org/>

Alliance Internationale pour la Résilience à la Sécheresse (IDRA)

<https://idralliance.global/>

FAO – The 10 elements of agroecology framework process

<https://www.fao.org/agroecology/overview/the-10-elements-of-agroecology/en>

Comité Scientifique Français de la Désertification (CSFD)

<https://www.csf-desertification.org/>

DesertNet International (DNI)

<https://www.desertnet-international.org/>

World Overview of Conservation Approaches and Technologies (WOCAT)

<https://wocat.net/fr/>

Publication consultée:

HLPE, 2019, Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition, A report by the High-Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security, Rome.

Désertif'actions

Edité en 2026 | Date de dernière mise à jour : 2026

Pour citation

Centre d'actions et de réalisations internationales (CARI), 2026, « Les réseaux et plateformes de connaissance et d'influence au sein de la CNULCD », *Les cahiers de Désertif'actions*, Cahier n°2, Fiche B, Viols-le-fort, (Ed.) GTD, France.

